



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Vendredy. Sur le même sujet.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

108 *Pour le Feudy de la IV. Semaine*

Elles peuvent troubler vôtre cœur : mais elles ne peuvent le calmer. Pourquoi donc vous y attacher d'affection ? Pourquoi les poursuivre avec tant de passion ? pourquoi y chercher vôtre repos qu'elles ne scauroient jamais vous donner ?

III. P. Vôtre cœur est petit en substance ; mais il est infini en ses desirs. Quelque grand que soit le Paradis & le bonheur que vous espérez, vôtre cœur le peut contenir. Il est si grand, qu'il n'y a que Dieu qui le puisse remplir. Ainsi s'il n'est rempli de Dieu, il sera toujours tourmenté d'une faim insatiable. Il voltigera comme une abeille de fleur en fleur, de creature en creature, sans jamais y trouver ce qu'il recherche, sans jamais s'y pouvoir reposer : mais deslors qu'il s'attachera à Dieu, il jouïra d'une paix inexplicable, & se trouvera pleinement rassasié.

POUR LE VENDREDY DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même détachement.

I. P. **D**ieu a fait nôtre cœur pour l'aimer. Il l'a rendu capable de contenir un

bien infini. Tout ce qui est borné & limité ne le scauroit jamais ni remplir ni rassasier. C'est un fleuve qui cherche toujours le lieu de son repos qui est la mer. C'est un feu qui est dans une agitation continuelle tant qu'il est hors de sa sphere. C'est une pierre qui ne peut se reposer que dans son centre, C'est un rayon qui veut se réunir à son principe. C'est un fer qui veut s'unir à son aimant, & qui n'a point de repos jusqu'à ce qu'il le tienne & qu'il l'embrasse.

O mon Dieu ! je suis convaincu par II. P.
mon experience que je suis fait pour vous : car depuis que je suis au monde, je n'ay pû trouver ni paix ni repos qu'en vous. O que j'ay été miserable tandis que je me suis attaché d'affection aux creatures ! O que je suis heureux depuis que je me suis donné à vous ! Venez, voyez & goûtez combien le Seigneur est doux. Jusqu'à quand irez-vous boire dans ces cisternes crevées qui n'ont qu'une goutte d'eau trouble, bourbeuse. & gâtée ? que n'allez-vous à Dieu qui est une source d'eau vive où vous pourrez étancher votre soif, & trouver là satisfaction entiere de tous vos desirs.

PAROLES DE L'ECRITURE.

III. P. Vanité des vanitez, & toute chose n'est que vanité. *Sap. 1.*

Je n'ay trouvé dans tous les plaisirs des sens, que de la vanité & de l'affliction d'esprit. *Sap 2.*

Mon ame, entre dans ton repos car le Seigneur t'a fait beaucoup de graces. *Pf 114.*

Hommes de la terre, pourquoy aimez-vous la vanité & cherchez vous le mensonge? *Psal. 4.*

Ceux qui aiment vôtre Loy jouissent d'une paix profonde, & ils ne trouvent rien qui les puisse faire tomber. *Psal. 118.*

Que la paix de Dieu, qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ. *Philipp. 4.*

POUR LE SAMEDI DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur le bonheur de ceux qui quittent tout
pour suivre nôtre Seigneur.*

Ceux qui ne sont point Religieux, pourront faire encore une fois la Consideration du Mardy de la pureté d'intention, ou en choisir une autre dans les communes qui sont à la fin de ce volume.

I. P. **L**A Religion est un Paradis où l'on voit toujours Dieu; où l'on entend toujours sa voix; où l'on est toujours en sa presence & en sa compagnie; où l'on fait